



# Le Coeur Révélateur

*par*

**Darkecho**

1. I

2. II

3. Chapitre 3

4. Chapitre 4

5. Chapitre 5

6. Chapitre 6



**Note :** Bonjour à tous :D

Nouvelle histoire, qui change de mon style habituel : une fiction POLICIERE !

J'espère que ça vous plaira !

Bonne lecture ! :)

\*\*\*\*\*

- Driiiiiiiiiing !

L'inspecteur Axel Fairfax ouvrit difficilement un oeil et se gratta la tête. Il lui fallu quelques instants pour se rendre compte que son téléphone sonnait. Après un rapide regard jeté à son réveil : "Oh putain, il est 6h et demie !", il se décida finalement, et décrocha.

- Inspecteur Fairfax, j'écoute.

- ...

- Très bien. Quand ça ?

- ...

- J'y serais. Merci.

Malgré sa voix embrumée et son esprit encore flou, l'inspecteur ne perdait pas le fil de son travail, même à 6h30 du matin. Désormais presque réveillé, il se glissa hors de ses draps. Il se dirigea vers sa salle de bains et entreprit de coiffer la masse rebelle de ses cheveux rouges.

Tout en tirant sur divers épis, il pensait au coup de téléphone qu'il venait de recevoir : une sale histoire de crime passionnel, une femme mutilée, une scène de crime complètement souillée...

Axel Fairfax adorait son travail, et il était connu pour très bien faire ce qu'on lui demandait. Il ne s'attachait jamais, de près ou de loin aux victimes, suspects, et autres personnes impliquées dans les affaires. Il n'exerçait pas depuis longtemps, mais tout ce qu'il faisait, il le faisait bien.

Dans le cabinet où il travaillait, c'était un jeune prodige, qui inspirait beaucoup de monde.

L'inspecteur Fairfax était comblé, mais avait parfois l'impression qu'il lui manquait quelque chose. Il secoua la main, et ses pensées s'envolèrent. Il s'aspergea le visage d'eau froide, ce qui eut pour effet de le sortir un peu encore de son sommeil et il entreprit finalement de s'habiller.

Axel contempla son reflet dans le miroir. Il avait toujours été très fin, de visage comme de corps. Depuis peu cependant, il avait maigri, et était plus émacié que jamais. Il avait des cernes sous les yeux, et l'air fatigué. Ses cheveux rouge vif et ses yeux verts électrique lui donnaient malgré tout le ton vivant et joyeux qui ne le quittait jamais.

Il se donna quelques petites tapes sur les joues, et enfin, se décida à partir au travail. En passant dans la cuisine, il ne put s'empêcher de se faire un café, qu'il englouti en quelques minutes. Le café agissait comme une drogue sur son organisme, et il arrivait souvent qu'il en boive une quinzaine par jour.

Axel se glissa dans le vent frais du mois de septembre et inspira profondément. Il entra dans sa voiture et démarra machinalement. Il suivait le chemin tous les jours, et ne réfléchissait plus au trajet qu'il empruntait.

Quand il ne travaillait pas, l'inspecteur Fairfax pensait. Il pensait sur tout, sur rien, et selon lui, il se posait beaucoup trop de questions. Il était persuadé que cela allait lui nuire un jour, mais pour le moment, ce jour n'était pas encore arrivé. Ce jour là, ses pensées dérivèrent vers l'utilisation récente de l'informatique dans la police, et à quel point son ami Dyme maîtrisait cette technologie.

Dyme Baez était un jeune homme qu'Axel trouvait très sympathique. D'un naturel très souriant et dévoué, il appréciait beaucoup l'inspecteur Fairfax, et s'efforçait toujours de parfaire son travail lorsqu'il travaillait avec lui. Axel remerciait d'ailleurs ses supérieurs de lui avoir donné l'opportunité d'en faire un partenaire. Il lui avait souvent été utile, autant dans le travail qu'en dehors. Il était un formidable musicien, et souvent, grâce à sa musique, avait réussi à le détendre.

L'inspecteur Fairfax se gara sur le petit parking du cabinet, resserra l'élastique qui serrait ses cheveux et alluma une cigarette. Il savait qu'il détruisait son corps, mais il préférait se détruire lui-même en connaissance de cause. Il resta



quelques secondes dehors, car même si il fumait, il ne supportait pas l'odeur du tabac qui lui collait à la peau. Lorsqu'il se senti enfin aéré, il entra dans le petit cabinet.

- Bonjour Inspecteur Fairfax !

Axel tourna la tête vers Aerith Gainsborough, la jeune secrétaire, qui s'occupait également de l'accueil du cabinet, et lui lança un sourire et un discret hochement de tête. Il était persuadé que la jeune femme avait un faible pour lui. Il s'approcha du comptoir derrière lequel Aerith était assise, s'y accouda et en souriant, lui demanda :

- Mademoiselle, est-ce que vous auriez des infos pour moi ? On m'a appelé ce matin pour une affaire de crime passionnel, et j'aimerais en savoir plus avant de commencer. Je suis sûr que vous pouvez faire ça

Il ponctua sa phrase d'un clin d'oeil charmeur. Avec un sourire, Aerith plongea dans son océan de documents, et sorti finalement un petit dossier beige.

-Merci Aerith, vous êtes la meilleure !

Elle lui adressa un nouveau sourire et se replongea dans le rapport qu'elle était en train d'écrire. Axel, son dossier sous le bras, se dirigea vers son bureau, qu'il partageait occasionnellement avec Dyme. Ce matin, il était seul, et sans attendre un instant, il déposa le petit dossier sur son bureau et se pressa dans le couloir, vers la machine à café, sa meilleure amie pendant qu'il traitait des affaires.

Son gobelet à la main, il revint à son bureau, et s'installa confortablement. Sirotant le liquide par petites gorgées, l'inspecteur Fairfax se plongea dans le dossier, lequel mêlait photos de scène de crime et premières dépositions. C'était une affaire très classique, et Axel savait déjà qui était le coupable. Il allait procéder à un interrogatoire dans la journée, mais il était persuadé qu'il lui suffirait d'à peine 10 minutes pour faire avouer le mari, coupable parfait.

C'était une des grandes qualités de l'inspecteur Fairfax. Il suivait ses intuitions, et elles ne le trompaient presque jamais. Cette enquête était une formalité pour lui, et il ne tirait plus de satisfaction à résoudre de telles facilités. Bien décidé à boucler l'affaire dans la journée, il se mit à rédiger son rapport. Il était moins doué dans cette discipline, et il espérait toujours que son chef ne soit pas trop regardant sur la qualité de ses rédactions. Il réussissait parfois à convaincre Dyme de lui corriger certaines pages en l'échange de conseils ou de cordes de rechange pour ses cithares.

Alors qu'Axel se grattait une nouvelle fois les cheveux, un grand homme basané, aux cheveux blanchissants fit silencieusement irruption dans son bureau. Ansem Mueller, le directeur du cabinet. Quand il leva la tête, Axel faillit se mordre la langue. "Ho oh... Le chef est là, j'ai dû merder, et bien..."

- Bonjour chef ! Qu'est ce qui vous amène ? Je suis justement en train de rédiger mon rapport sur l'affaire 145-C, et je...

- Laissez tomber Fairfax. J'ai quelque chose de bien mieux que ça pour vous. Que diriez-vous d'un tueur en série ?



- Vous êtes sérieux chef ?

- Je suis très sérieux Fairfax. Vous êtes un très bon élément, et je suis sûr que cette affaire est dans vos cordes.

L'inspecteur était intérieurement ravi, mais il se demandait également pourquoi une affaire du genre lui tombait dessus, aujourd'hui, tout de suite, maintenant. Jamais on ne lui avait donné de telles responsabilités.

- Chef, vous êtes sûr que c'est un tueur en série ?

- Si s'en est pas un, je me rase la tête. Croyez-en mon expérience, je les flaire à des kilomètres. Mais vous verrez bien par vous-même. On va voir ce que vaut "l'intuition Fairfax".

Le directeur fit volte face, et sans un mot, sorti de son bureau. Axel se posait désormais beaucoup de questions. Est-ce que cette affaire était une sorte de piège ou de test ? Si oui, son chef réellement était le sadique qu'il semblait être. Si non, il était ravi, et plus pressé que jamais de commencer.

Désireux de combler son stress, il retourna dans le couloir et fit couler son troisième café de la journée.

Il retourna dans son bureau, avala son café d'une traite, et attrapa son manteau. Avant de sortir, il griffonna un mot destiné à Dyme, le colla sur l'écran de l'ordinateur, et se pressa dans le couloir. Il fit un détour vers le comptoir d'Aerith, où il récupéra l'adresse de la victime : "Ouah, le chef à fait vite !".

Quand il sorti enfin sur le parking, il s'appuya contre sa voiture et alluma une nouvelle cigarette. Une cigarette : Axel était fatigué. Deux cigarettes : il était stressé. Il resta quelques minutes à l'extérieur, puis démarra sa voiture en trombe. La maison de la victime était située à peine à dix minutes du cabinet, et l'inspecteur fut très rapidement sur place.

Deux véhicules de police étaient déjà garés devant la petite maison. Axel sorti de sa voiture et commença son travail. Il observa quelques instants la petite demeure blanche, entourée d'autres, toutes semblables, sans aucun doute construites dans les cinq dernières années. Il passa à pas lents dans le jardin, et emprunta la porte d'entrée. "Homme, dans les 40 ans. Vit seul." Son intuition commençait à jouer son rôle.

Dans ce qui semblait être le salon de la victime, deux collègues de l'inspecteur relevaient des empreintes et cherchaient des indices. Au centre de la pièce, au pied d'un fauteuil, gisait le corps, trempé de sang.

Axel s'approcha et retint un haut-le-coeur. Il avait l'habitude des photos sordides, mais la vue de ce corps mutilé et l'odeur insoutenable qui l'accompagnait était insupportable. Il s'attarda quelques instants sur les détails encore visibles du cadavre : le corps était celui d'un homme, avec de longs cheveux noirs grisonnants. Le visage était marqué de cicatrices, et l'oeil droit était recouvert d'un cache-oeil noir. Sur le front, un net impact de balle s'affichait clairement comme cause de la mort. Le détail le plus marquant cependant, se situait au niveau du torse de l'homme : là où aurait dû se trouver le coeur, il n'y avait plus qu'un trou béant. La plus grande partie du sang qui avait coulé sur le sol semblait venir de là. En se penchant légèrement et en s'empêchant une seconde fois de vomir, Axel constata que le coeur avait bien été extrait.

- Ah, inspecteur Fairfax, vous êtes là.

Axel se retourna et se retrouva face à face avec le chef de la police scientifique, qui travaillait souvent en collaboration avec son cabinet. Le jeune homme qui l'accompagnait le regarda quelques secondes, puis, semblant se rappeler de quelque chose, sorti une feuille de papier et déclama à toute vitesse :

- Alors, euh... La victime s'appelle Braig Hunter. Il avait 42 ans. C'est un ancien journaliste qui travaillait à l'étranger. Il semble que la cause de la mort soit un coup de feu, tiré dans la tête, et qu'on ai extrait le coeur après. Et euh, on n'a pas retrouvé de lettre d'explication qui prouverait un suicide, mais par contre, sur son corps, on a découvert ça.

Accompagnant le geste à la parole, le jeune homme tendit une pochette plastique dans laquelle avait été déposé un morceau de papier. Axel le leva au niveau de son visage et pu lire, malgré les tâches de sang :

"Xigbar. No 2. L'Archer."

Axel remercia le jeune homme d'un signe de tête, s'éloigna de quelques pas et se mit à réfléchir. Son cerveau marchait à plein régime. Pour lui, la présence du numéro 2 sur le mot impliquait la présence d'un numéro 1, d'un autre mot, par conséquent d'une première victime, et donc d'un tueur en série. La mutilation et la disparition du coeur était sans aucun doute le mode opératoire du tueur. Ainsi, il ne serait pas très difficile de retrouver cet amateur de chair fraîche.



Mais le nom de Xigbar sur le papier laissait l'inspecteur perplexe. La victime se nommait Braig Hunter, et non pas Xigbar. Axel esquissa un sourire, satisfait d'être confronté à une affaire qui allait certainement l'occuper pendant plus d'une journée.

Bien décidé à éclairer sa lanterne, Axel demanda aux hommes présents les indices qu'ils avaient découverts. Il apprit donc que la balle qui avait causé la mort était issue du fusil Uzi retrouvé dans la chambre de la victime, et que le coeur, selon le médecin légiste, avait été retiré très soigneusement, en dépit des grosses quantités de sang perdues. Il demanda aux photographes une copie des photos prises sur la scène de crime et récupéra le bref rapport de ses collègues.

D'un coup d'oeil, il chercha dans la petite pièce ce qui pourrait ressembler de près ou de loin à du café. Finalement, comprenant qu'il n'en trouverait pas, il s'efforça d'aider ses collègues et se mit à chercher des indices. Malheureusement, il était totalement inutile et préféra rentrer au cabinet, pour faire ce qu'il faisait de mieux : fouiner.

Il abandonna la petite maison, entra dans sa voiture et retourna sur son cabinet.

Après son habituel signe de tête destiné à Aerith, il entra dans son bureau et alluma son ordinateur. Il entra dans son programme de recherche, tapa le nom de Braig Hunter et se mit à lire. M.Hunter était effectivement un ancien journaliste, qui travaillait dans les pays en conflit. Selon le fichier, il avait perdu son oeil après avoir faillit mourir pendant une expédition. Depuis, il travaillait pour différents journaux locaux, de chez lui. Il vivait seul, et n'avait jamais été marié. Il n'avait ni femme, ni enfant, ni famille proche. Cependant, Axel ne trouva aucune information liant Braig Hunter à un certain Xigbar.

Cependant, l'inspecteur était confiant. L'arme du crime avait été retrouvée directement, et des empreintes allaient sûrement faire leur apparition très bientôt. Il espérait seulement ne pas avoir à faire à un meurtrier trop tatillon.

Sur un nouveau papier, il gribouilla le nom de Braig Hunter et le colla à nouveau sur l'écran de l'ordinateur. Selon lui, Dyme saurait quoi en faire.

Il quitta son bureau et se dirigea vers celui des archives. Attrapant une quinzaine de dossiers ayant pour thème les morts liées à des chiffres, il espérait trouver un lien avec son affaire et son fameux numéro 2. Il revint vers son bureau, ouvrit plusieurs dossiers en même temps, et se mit à chercher.

Deux heures plus tard, l'inspecteur n'avait rien trouvé qui, de près ou de loin, puisse se rapprocher de son enquête. Aucun crime n'était lié avec un "No 1". On lui avait transmis les photos et les indices retrouvés sur la scène de crime, mais plus il cherchait, moins il s'y retrouvait. Il n'y avait, contrairement à ses espérances, aucune empreinte nulle part, ni sur le papier retrouvé sur le corps, ni sur le fusil. Des échantillons de sang étaient en train d'être analysés, et le corps était entre les mains du médecin légiste. Mais Axel le savait, rien de tout cela ne lui serait utile. Il lui manquait un élément essentiel.

Mais pourquoi donc avait-on tué ce pauvre homme ?



## Chapitre 3

L'inspecteur Fairfax se réveilla difficilement, les yeux encore scellés de sommeil. Il était resté devant son ordinateur une bonne partie de la nuit, obsédé par l'affaire Hunter. Pour seule compagnie une bouteille de Gold Strike, il avait contacté plusieurs connaissances, consultés des milliers de sites, mais sans aucun résultat.

Depuis la mort de Braig Hunter, deux semaines auparavant, l'affaire pataugeait, et à part Axel, tout le monde était passé à autre chose. Le problème Hunter était passé aux archives, en attendant que le meurtrier refasse parler de lui. Pourtant, il refusait de relâcher sa vigilance, sentant que quelque chose dans cette affaire n'était pas tout à fait commun.

Emergeant donc de la nappe de sommeil dans laquelle il était plongé, l'inspecteur se frotta vigoureusement les yeux, et ouvrit la fenêtre de sa petite chambre. Il n'était pas pressé de retourner travailler. Quand il se jetait corps et âme dans une affaire, ce qui était le cas depuis le début du dossier Hunter, il s'embrouillait devant les cas les plus simples, et tout le monde s'en était rendu compte. Même Dyme, qui n'osait jamais rien lui dire, avait remarqué que son ami et mentor avait changé.

La dernière fois qu'il s'était autant investi, il avait reçu une balle dans la main gauche, et en gardait une longue cicatrice, lourde de souvenirs. C'était depuis cette époque qu'il s'efforçait à toujours mettre de la distance entre lui et son entourage professionnel, victime ou suspect.

Il espérait donc trouver rapidement une solution à cette mystérieuse affaire, de peur de replonger dans une addiction dévastatrice et d'y perdre une nouvelle fois un morceau de lui.

Très rapidement, Axel se leva de son lit et se fit couler un café. En le buvant lentement, il laissa échapper un profond soupir, en contemplant les pales rayons de soleil qui traversaient sa fenêtre. Il fallait qu'il se libère de l'emprise de cette affaire au plus vite.

Allumant sa cigarette matinale, il se fit violence et s'habilla pour aller travailler. Il n'avait aucune envie de faire des efforts vestimentaires, considérant qu'il n'y avait personne pour les remarquer. Mise à part peut être Aerith, qui, il en était certain, le regarderait de la même façon, qu'il soit habillé en costume hors de prix ou en maillot de bain.

Après avoir sauté dans un jeans et enfilé un trench-coat, il grimpa dans sa voiture, ruminant toujours les mêmes pensées. Quand il arriva au bureau quelques minutes plus tard, le visage salit et le trou béant de la poitrine de Braig Hunter tournaient encore en boucle dans son esprit tourmenté.

Quand il poussa la porte du cabinet, l'inspecteur Fairfax sentit se poser sur lui le regard discret et léger d'Aerith, qui l'observait toujours en cachette quand elle en avait la possibilité. Il ne se retint pas de sourire à cette constatation.

L'inspecteur n'avait jamais brusqué la jeune femme, et faisait toujours semblant de ne pas remarquer ses longs coups d'oeil. Il l'appréciait beaucoup, et il s'était toujours demandé s'il se passerait un jour quelque chose entre eux.

- Bonjour Mademoiselle Gainsborough. Des nouvelles pour moi ?

La jeune femme se mit à rougir, mais répondit en gardant la voix calme et douce.

- Inspecteur Fairfax, j'ai bien peur que M. Mueller veuille vous voir, et ça semble assez urgent.

La petite grimace gênée qui apparut sur le visage d'Aerith confirma ses dires. L'inspecteur se mordit légèrement la lèvre : "Qu'est ce que j'ai encore foutu pour que le chef veuille me voir ?"

Il se tourna vers la jeune femme et dissipa ses angoisses d'un sourire. Essayant de se détendre, il prit la direction du bureau de son chef, légèrement inquiet. Il s'arrêta une seconde devant la porte, devinant la silhouette de l'homme, assis derrière la table.

Prenant son courage à deux mains, il se décida à frapper. Presque immédiatement, il entendit un retentissant "Entrez !".

Axel se faufila dans le bureau, légèrement mal à l'aise.

- Fairfax, asseyez vous ! J'ai quelque chose d'important à vous transmettre.

L'inspecteur avala sa salive, impressionné par la grande stature d'Ansem Mueller. Il s'assit en face de lui, fébrile.

- J'ai fais quelque chose de mal chef ?

- Oh non, pas encore ! Je voulais juste te dire qu'il y a du nouveau dans l'affaire Hunter. Une femme nous a appelé hier soir, parce qu'elle était dérangée par une odeur épouvantable chez son voisin. On a un coeur qui a disparut, et un petit papier. On a un 2ème corps Fairfax !

L'inspecteur sembla tout à coup se réveiller d'un long sommeil et ne put dissimuler l'excitation dans sa voix lorsqu'il reprit la parole.



- Est-ce que vous avez un dossier à me faire voir ? Je peux m'y mettre tout de suite.  
- Passes voir Aerith, elle a ce qu'il faut pour toi. Mais essayes de ne pas te surmener, Fairfax. T'es pas tout seul sur cette affaire.

En remerciant son chef, l'inspecteur se précipita vers le comptoir de la jeune secrétaire. En souriant, elle lui tendit une épaisse chemise en carton. Axel lui saisit la main et lui rendit son sourire.

- Merci beaucoup Aerith, vous êtes vraiment la meilleure.

Serrant la chemise contre lui, il entra dans son bureau et eu l'agréable surprise d'y trouver Dyme, souriant derrière ses cheveux en bataille.

- Salut Ax' ! Alors, du boulot pour nous ?

Axel posa le dossier devant lui et lui expliqua la situation. Un éclair passa dans les yeux bleus du jeune assistant qui s'absenta quelques instants, et revint avec deux gobelets de café fumant.

- Allez, au travail !

Axel comme Dyme étaient fascinés par cette sordide affaire de meurtre, et mirent toute leur énergie dans la lecture du dossier. L'un comme l'autre étaient à la recherche de l'erreur, de la faute, de l'indice qui trahirait le tueur.

La malheureuse victime s'appelait Dilan Stewart, avait 31 ans. C'était un militaire respecté, qui n'avait jamais fait parler de lui. L'homme n'avait pas été tué de la même façon que Braig Hunter, mais il semblait évident qu'il s'agissait du même tueur. Le coeur avait été soigneusement prélevé du corps, et à quelques centimètres de sa tête gisait le mot tapé à la machine, sur lequel on distinguait :

" Xaldin. No 3. La Lance Tourbillonnante"

Toujours cette même incohérence de prénom, toujours ce numéro et ce titre étonnant, il ne faisait aucun doute que la même personne était à l'origine de ces massacres.

L'inspecteur était très content de ne pas avoir découvert ce corps, qui, selon les photos fournies dans le dossier, devait sentir horriblement mauvais. Transpercé de trois profondes blessures, très probablement causées par une lance de collection que M. Stewart gardait chez lui, le corps était presque vidé de son sang, et l'état du cadavre était déplorable. Le visage blanchâtre était totalement flétri, les mains crispées dans un dernier signe de douleur, et la faiblesse de ce corps auparavant si puissant faisait peine à voir.

Axel remarquait pourtant un détail : à part le corps, dans un lamentable état, tout le reste de la maison était intacte. Aucun signe de lutte, rien. Détail qui était également respecté dans le cas Hunter. Cette découverte laissa les deux jeunes hommes perplexes.

Cela pouvait signifier que les deux victimes connaissaient leur tueur, et qu'aucun d'entre eux ne s'était défendu, perceptive qui semblait totalement impossible en voyant la carrure de Dilan Stewart.

Les deux jeunes gens se perdaient dans les dossiers, et les résultats des analyses n'arrangeaient rien. Le sang retrouvé sur les lieux n'appartenait qu'à la victime, et aucune empreinte n'était ressortie des recherches.

Le tueur était méticuleux, très doué, et surtout, terriblement dangereux.

Et c'était exactement le genre de personne qu'Axel Fairfax adorait poursuivre.



## Chapitre 4

- Ax ! Ax ! Réveilles toi !

- Grummmph...

L'inspecteur Fairfax ouvrit une paupière étonnamment lourde et essaya de diriger son regard vers la voix qui l'appelait. Rien de ce qu'il voyait autour de lui ne lui semblait familier. Il laissa donc ses yeux se refermer : "Tant pis, je me démerderais plus tard."

- Oh ! Axel, debout, on à du boulot !

Nombre d'insultes se mélangeaient dans la tête d'Axel, jusqu'à ce qu'il se souvienne où il était, dans un flash.

- Dyme ! Laisse-moi dormir, on bossera plus tard !

Axel ne se décida à bouger que lorsqu'il senti un petit choc à l'arrière de sa nuque, petit choc provoqué par un gobelet lancé par Dyme. En levant la lourde masse qu'était devenue sa tête, il foudroya du regard son assistant, hilare.

Il se leva difficilement de sa chaise, et aperçu furtivement son reflet dans un miroir. Les plis des feuilles du dossier sur lequel il s'était endormi étaient imprimés sur ses joues et son front, et sa chevelure rouge feu ressemblait à une barbapapa qui aurait connu des jours meilleurs.

Il préféra ne pas se préoccuper de son apparence déconfite et se glissa derrière Dyme, qui se débattait sur son ordinateur avec des dizaines de fenêtres ouvertes. Il avait l'air satisfait de lui malgré les cernes violets qui encadraient ses yeux.

- Regarde Ax, je crois que j'ai quelque chose !

Il afficha une sorte de programme, où les prénoms des deux victimes ainsi que les surnoms trouvés sur les corps étaient inscrits.

- J'ai pris les lettres du prénom de Braig et celui de Xigbar, et toutes les lettres sont les mêmes, mit à part le X. Et c'est la même chose pour Dilan et Xaldin ! Tu penses que c'est important ?

- Oui, Dyme, c'est possible. Ca a donné quelque chose de concret ?

- Et bien, en fait, non...

L'inspecteur regarda son assistant, l'air dépité.

- T'as passé plus de trois heures devant ton écran juste pour ça ? Baaah ça sert à rien, je me recouche, compte pas sur moi pour t'aider. Après l'heure, c'est plus l'heure.

Il était plus de 3 heures du matin, et Axel était exécrable. L'affaire devenait de plus en plus sombre, et à chaque fois qu'un élément nouveau apparaissait, il se noyait dans le flot des doutes, et finalement disparaissait. Alors, même si la découverte de Dyme était intéressante, Axel n'arrivait pas à se réjouir. Il voulait juste se reposer, prendre du recul, ou avoir du nouveau.

Il zigagua entre les meubles du petit appartement de Dyme et s'allongea par terre, entre le canapé et la cithare, appuyée contre le mur. Contemplant le plafond, il poussa un profond soupir. Il écoutait le bruit des touches de l'ordinateur, qui agissait sur lui comme une berceuse.

- Si tu trouves quelque chose d'important, réveilles moi. Je suis désolé, c'est pas mon heure.

Dyme lui adressa un sourire, et se mit à fredonner doucement. Axel ferma les yeux, et se sentit tout de même heureux d'avoir un assistant tel que lui, qui n'avait pas sa fainéantise. Il ne tarda pas à s'endormir, légèrement apaisé.

Pour finalement se réveiller à peine trois heures plus tard, recroquevillé contre les pieds du canapé. Le soleil matinal frappait violement ses yeux, et il se redressa en grognant. Dyme fit son apparition, souriant, caféiné, et gonflé à bloc.

- Debout Ax', on a du nouveau au bureau !

En se grattant la tête, l'inspecteur se leva difficilement, et tituba vers le gobelet fumant posé sur le bureau. En le buvant avec délectation, il demanda à Dyme de lui expliquer ce qu'il y avait de nouveau.

- Le boss à appelé sur ton portable il y a environ une demie heure, et m'a expliqué qu'un jeune homme est venu déclarer la mort de son père, qui d'après lui, aurait été victime de notre tueur. Le type nous attend au cabinet.

Il n'en fallait pas plus à l'inspecteur pour se réveiller. Il avala son café d'une traite, en se brûlant la moitié de la langue, et se dépêcha vers la porte de l'appartement. Dyme, un sourire aux lèvres, attrapa son manteau, et emboîta le pas à son ami.



Les deux hommes se suivirent en voiture jusqu'au cabinet. L'inspecteur avait fumé sa cigarette matinale en chemin, tant son excitation était grande.

Quand ils entrèrent dans le cabinet, Axel remarqua tout de suite le jeune homme assis sur une des chaises de l'accueil, près du comptoir d'Aerith. Il s'approcha de lui, se présenta brièvement et l'invita à le suivre. Il fit un léger détour près de la secrétaire, qui lui donna le dossier correspondant au meurtre.

Une fois dans leur bureau, Dyme se précipita sur son ordinateur, l'inspecteur Fairfax s'installa en face du jeune homme, dont le visage rougi par les larmes était dissimulé derrière une mèche de cheveux bleu sombre.

- Jeune homme, vous êtes venu nous demander de l'aide sur la mort de votre père. Nous sommes là pour vous aider. Est-ce que vous pouvez nous expliquer ce qui s'est passé ?

Il leva les yeux, renifla doucement, et entama son récit.

- Et bien, je suis rentré de la faculté hier soir, vers 19 heures, et j'ai trouvé mon père mort, dans le salon. J'ai tout de suite deviné qu'il s'agissait de ce tueur, quand j'ai vu que son coeur avait disparu. La porte d'entre était fermée, alors je ne sais pas du tout comment il a pu rentrer dans la maison. Je ne sais pas non plus comment il l'a tué, mais je veux vous aider à le trouver, et à le faire payer.

L'inspecteur feuilleta rapidement le dossier, et leva un sourcil interrogateur.

- Vous vous appelez bien lenzo Hetzel, n'est ce pas jeune homme ?

- Oui, inspecteur.

- Et si je ne me trompe pas, votre père se nomme Even Mendel. Quel est votre lien de parenté réel ? Si vous voulez nous aider, il ne faut rien nous cacher.

lenzo rougit légèrement, puis avoua que la victime était son père adoptif. Il l'avait toujours considéré comme son vrai père, même s'ils ne portaient pas le même nom. La situation était très difficile, et Axel comme Dyme se sentaient très gênés par la tristesse du jeune homme. L'inspecteur s'en voulait plus particulièrement du ton peu amène qu'il venait d'utiliser. Il lança un regard embarrassé à Dyme, et posa une main compatissante sur l'épaule d'lenzo, geste qu'il s'autorisait rarement.

- Ne vous inquiétez pas. Nous prenons les choses en main. Je me vois cependant dans l'obligation de vous demander de rester à la disposition du cabinet, il est possible que nous ayons de nouveau besoin de vous.

Le jeune homme leva son visage, et Axel fut touché de la détermination et la tristesse qui brillaient dans le fond de ses yeux. Il hochait légèrement la tête, et se leva. L'inspecteur le suivit, et lui tendit sa carte.

- Si vous vous souvenez de quoi que ce soit, ou si vous avez besoin de quelque chose, n'hésitez pas.

Il lui lança un dernier regard compatissant, et le laissa partir. Il fut récupéré par Aerith, qui le raccompagna en douceur.

Axel s'assit de nouveau à son bureau, les yeux plantés sur le dossier encore fermé. Après un massage des tempes, il ouvrit enfin la chemise de papier et découvrit le même corps mutilé que les deux autres, à un détail près : ce corps si n'avait aucune autre marque que celle de sa poitrine béante. La lecture des premières conclusions des médecins laissèrent l'inspecteur perplexe. Selon les légistes, l'homme était mort empoisonné au cyanure de potassium. Cela l'avait foudroyé en quelques heures. Ses lèvres étaient violettes, quelques gouttes de sang avaient coulé le long de sa bouche. Au fond de sa gorge, on avait retrouvé le papier habituel, sur lequel était inscrit :

" Vexen. No 4. Le savant glacial."

L'inspecteur nageait dans les incompréhensions. La victime était un scientifique éminent, qui travaillait sur la génétique. Aussi, il semblait étrange qu'il se soit empoisonné. Il n'y avait toujours aucune trace du tueur, mis à part la petite trace de piqure qui tachait le bras gauche de l'homme. C'est de là que les médecins avaient conclu la cause de l'empoisonnement.

Dyme leva les yeux vers Axel, et lui lança un sourire. Les deux hommes patageaient dans cette affaire et perdaient peu à peu l'espoir de trouver un indice.

Comme une coïncidence, une silhouette se dessina derrière la porte du bureau. Ansem Mueller entra dans la pièce, suivit d'une jeune fille brune aux yeux asiatiques.

- Fairfax, Baez ! J'ai quelque chose pour vous. Cette jeune fille a été contactée par le tueur, elle a des choses à vous dire.



## Chapitre 5

Il semblait évident que la jeune fille avait beaucoup pleuré, comme le prouvait ses yeux rougis. Cependant, la simple vue de l'inspecteur Fairfax faisait pétiller son regard.

Lorsqu'Ansem fut sorti du bureau, la jeune fille frissonna et baissa le regard. Axel la détailla un instant, observa la manière dont elle tordait ses mains, et le mélange de peur et d'intérêt certain qui passait sur son visage.

- Asseyez vous je vous en prie mademoiselle euh...

- Je m'appelle Oni Masuda, inspecteur.

Sa voix était tremblante mais le fait de s'asseoir enfin sembla la rassurer. Les mains sur les genoux, elle regardait Axel puis Dyme, la curiosité visible dans ses yeux.

- Mademoiselle Masuda, vous avez donc été contactée par le tueur ? Pouvez-vous nous expliquer ce qui s'est passé ?

Les yeux d'Oni s'assombrirent une seconde sous l'effet de la peur. Elle ouvrit la bouche plusieurs fois sans rien dire, puis se décida enfin à parler.

- Et bien, j'ai été appelée sur le téléphone fixe de mon appartement. La conversation n'a pas duré longtemps mais elle m'a terrorisée. La voix était trafiquée, évidemment. Elle m'a juste dit "Oni Masuda, tu seras la dernière !", et puis elle a raccroché. Inspecteur s'il vous plaît, je vous en prie, faites quelque chose !

Axel lança un regard à son assistant, étonné. C'était un grand pas en avant dans l'enquête. Les questions se bousculaient dans la tête des deux hommes. Ce fut Dyme qui parla le premier.

- Mademoiselle Masuda, avez-vous essayé de rappeler le numéro qui vous a contacté ?

La jeune femme rougit légèrement. Elle avoua qu'elle avait tenté de retrouver un numéro, mais qu'après être tombée sur celui d'une cabine téléphonique, elle avait abandonné. Dyme la regarda quelques secondes avec un air sévère, puis se concentra sur son ordinateur.

- Nous pouvons vous proposer une protection policière autour de chez vous si vous le souhaitez.

Oni s'empourpra de nouveau.

- Non s'il vous plaît ! En vérité, je... Mon père est un personnage très influent au Japon, il ne sait pas que je fais mes études ici... S'il apprend que j'ai eu des problèmes, je devrais rentrer chez moi, et c'est tout l'inverse de ce que je souhaite.

Elle avait l'air désespérée. L'inspecteur lui tendit une carte avec un sourire tendu.

- Je vous laisse réfléchir, mais pensez y. Si il se passe quoi que ce soit d'inhabituel, appelez moi, n'hésitez pas.

Oni leva une main tremblante vers la carte, qu'elle accepta avec un sourire crispé. Elle la regarda quelques instants, puis se leva de sa chaise. Elle remercia les deux hommes avec un rire nerveux puis s'échappa du bureau, comme si son atmosphère l'étouffait.

Malgré la peur que le tueur avait provoquée chez Oni Masuda, l'inspecteur Fairfax était ravi. Il tenait enfin un vrai indice, une preuve que tous les meurtres étaient liés. Alors qu'il se perdait dans la lecture du dossier de la jeune fille, Ansem rentra en trombe une seconde fois, jeta deux documents devant Dyme, émit un léger grognement et ressortit comme il était entré. Dyme les fixa quelques secondes, l'air sidéré.

- Ax' ! Ax' ! On a un cheveu sur le corps de Mendel !

Un sourcil levé, Axel s'approcha de Dyme et des mystérieux documents. A son tour, il fut saisi de surprise. En effet, une photo trônait sur le bureau et représentait un court cheveu blond sur le tissu blanc de la blouse d'Even Mendel. L'autre document était une comparaison génétique. Dyme lança un grand sourire à l'inspecteur avant de se jeter sur son ordinateur. Sur de lui, il déclara qu'il allait découvrir à qui appartenait le cheveu.

L'inspecteur Fairfax s'attendait à une recherche longue et entreprit donc de fouiller les dossiers pour établir un lien entre Oni et les autres victimes. Cependant, le tintement significatif de l'ordinateur sonna seulement quelques minutes plus tard. Axel s'installa derrière Dyme et observa le nom inscrit sur l'écran.

- Roxas Price, 19 ans, condamné l'année dernière pour violences. Hum, le voilà le suspect parfait. Il n'y a pas de photo Dyme ? Tu es sur que ce cheveu est à lui ?



- Non Ax', pas de photo. Mais j'ai son adresse, on peut aller lui rendre une petite visite.

Il acquiesça et enfila son manteau d'un geste. Son intuition reprenait sa place et lui dictait quelque chose à l'oreille : pour lui, Roxas Price était un jeune délinquant seul et négligé, sans réelle éducation ni personnalité. Cependant, s'il était bien lié à ces meurtres épouvantables, ce pauvre garçon n'aurait pu être qu'un complice, violent et soumis. Selon l'inspecteur, ce Roxas Price était donc l'indice parfait, la pièce fragile qui ferait tomber le tueur.

Une fois sur le parking, Axel alluma une deuxième cigarette et démarra sa voiture, Dyme à ses côtés. Roxas Price habitant loin du cabinet, Dyme en profita pour faire le point sur son cas : le jeune homme fréquentait la même université qu'Oni Masuda et qu'Lenzo Hetzel, ce qui lui donnait un aspect de plus en plus inquiétant. De plus, sa condamnation pour violences intriguait l'inspecteur. Celui-ci jouait avec le mégot de sa cigarette, écoutant distraitement les informations de son assistant. Enfin, lorsqu'ils arrivèrent devant le petit immeuble, il jeta son mégot par la fenêtre, attacha ses cheveux et sortit.

Dyme suivant, l'inspecteur Fairfax grimpa le premier étage de la résidence pour sonner au numéro 13. Quelques minutes passèrent, sans réponse. Axel frappa du poing contre la porte.

- Monsieur Price, nous avons besoin de vous parler !

Enfin, du bruit se fit entendre derrière la porte, et cette dernière s'ouvrit sur Roxas Price. Axel était bouche bée. Le jeune homme, loin d'être négligé, présentait à l'inspecteur et à son assistant un physique parfait, sublimé par un visage hautain à l'air ennuyé. Ses mains étrangement délicates s'échappaient d'une chemise à moitié ouverte et tapotaient lentement sur l'embrasure de la porte. Axel reconnu les cheveux blonds de la photo, souples et dorés, retombant en mèches éparées sur deux yeux bleus qui le fixait d'un air dédaigneux.

L'inspecteur Fairfax caressa la cicatrice de sa main gauche comme un réflexe, essayant de détacher son regard du jeune suspect. Il se racla la gorge, déconcerté par son intuition, qui l'avait pour une fois trompé.

- Monsieur Price, voici l'inspecteur Baez, je suis l'inspecteur Fairfax. Nous sommes ici à la suite de plusieurs assassinats. Nous aimerions vous poser quelques questions.

Une lumière étrange passa dans les yeux saphir de Roxas Price, qui leva un sourcil interrogateur.

- Je vous demande pardon ?

Dyme sortit à cet instant la photo et l'analyse génétique de son manteau.

- Monsieur Price, l'un de vos cheveux a été retrouvé sur le corps de l'une des victimes. A votre place, je nous laisserais entrer, nous avons réellement besoin de vous parler.

Son intervention fit son effet et Roxas s'écarta de l'embrasure de la porte pour laisser la place aux deux inspecteurs. Ils découvrirent un appartement raffiné, ce qui élimina encore un point de la théorie de l'inspecteur sur l'individu négligé. Ils s'installèrent autour d'une table en verre, en face d'un Roxas Price détendu, bras croisés derrière la tête.

- Alors inspecteurs, je suis un meurtrier ? Qu'est ce que je peux faire pour vous ?

L'inspecteur était désorienté. Qui était ce jeune homme à l'allure altière, si loin de sa première idée ? Comment son intuition avait pu s'éloigner autant de la réalité qu'il avait devant lui ? Il baissa les yeux sur sa cicatrice, préférant se concentrer sur autre chose que sur le suspect. Dyme, quant à lui, n'avait jamais vu son mentor dans un tel état. Quelques secondes silencieuses s'écoulèrent avant que l'inspecteur reprenne le contrôle de lui-même et ouvre le dialogue.

- Connaissez-vous ces personnes monsieur Price ?

Alliant le geste à la parole, il déposa devant le jeune homme les photos des trois victimes et le fixa, en attente d'une réaction de sa part.

- Non, aucun des trois. Enlevez-moi ça, je vais vomir.

Roxas Price repoussa les photos vers les deux inspecteurs et croisa les bras contre son torse.

- Pouvez-vous nous parler de votre condamnation pour violences ?

- Non, je ne crois pas que ça vous regarde. Je n'ai rien à me reprocher, et encore moins ces violences.

Cet individu irritait les deux inspecteurs au plus haut point. Axel se leva, tendu, et jeta une carte sur la table.

- Si jamais vous souhaitez partager avec nous quelques bribes de votre précieuse vie privée, n'hésitez pas. Nous nous reverrons monsieur Price.

N'attendant aucune réponse, il tourna les talons et sortit de l'appartement, Dyme à ses trousses.



## Chapitre 6

- Axel ! NON !

Axel Fairfax se redressa dans son lit, en sueur.

- Encore ce putain de rêve...

Un coup d'oeil lui apprit qu'il était à peine quatre heures du matin. Le sommeil l'ayant abandonné, il glissa péniblement hors de ses draps et se dirigea vers sa machine à café en se massant les tempes. Il partit à la recherche d'une cigarette quand il se souvint qu'il avait fumé le paquet entier la veille, après son entrevue avec Roxas Price. Avec un soupir, il laissa de côté sa tasse de café, y préférant un verre de Gold Strike.

Il rêvait souvent la même chose, avec la même réaction à chaque fois. Il voyait son corps sans vie, son visage ensanglanté, ses grands yeux bleus totalement vides, la lumière pâle sur sa plaie béante. Il se souvenait de sa propre colère, sa rage, la balle se fichant dans sa main gauche, la force avec laquelle il avait frappé le tireur. Il se rappelait de la douleur qui lui tirait le poignet, la terrible peine qui déchirait son coeur. Enfin, il se remémorait son corps dans ses bras, ses larmes, les gouttes de sang tachant sa chemise.

Depuis cette affaire qui lui avait brisé le coeur, Axel s'efforçait de rester aussi distant que possible avec les individus des affaires qu'il traitait, autant suspects que victimes. Un rapide coup d'oeil à sa cicatrice, vestige douloureux de cette époque, et le visage hautain de Roxas Price apparut devant ses yeux. Il lui ressemblait tellement...

Chassant ses pensées douloureuses de son esprit, il attrapa son verre qu'il vida d'une traite. La chaleur de l'alcool remonta dans sa gorge avant de le faire tousser. Il remplit à nouveau son verre et s'installa à la fenêtre.

Le jeune Roxas Price le troublait énormément. Son comportement était horripilant, ses manières si supérieures, son expression si hautaine... Il avait évidemment quelque chose à se reprocher. Pourtant, un tel personnage, aussi éloigné de sa première opinion, titillait sa curiosité. Même s'il n'avait pas de raison pour retourner le questionner, il voulait le revoir, ne serait-ce que pour détailler à nouveau son visage, si familier.

Sirotant son verre, il réfléchissait à son affaire. Trois victimes, un suspect. Sans preuves, cependant, il ne pouvait pas faire accuser Price. Un meurtre pouvait donc être commis n'importe quand. L'inspecteur ne savait plus où donner de la tête.

Il contempla les étoiles quelques instants, le visage contre le rebord. Il ne voyait qu'une solution à son problème : il devait surveiller Roxas Price. L'excitation de cette soudaine idée le sortit de sa transe. Il finit son deuxième verre, prépara une thermos de café et s'habilla rapidement. En sautant dans sa voiture, il fouilla à la recherche d'une cigarette, en vain. Il s'arrêta donc en chemin dans une épicerie vieille comme le monde, acheta deux paquets en prévision de la journée et reprit la route.

Il arriva chez Roxas vers cinq heures du matin. Aucune lumière suspecte, aucun mouvement étrange venant de chez lui. Axel se glissa dans sa peau d'inspecteur, s'enfonça dans son siège, alluma une cigarette et attendit. Rien ne bougea pendant plus de deux heures, jusqu'au lever du soleil. Plusieurs personnes sortirent, mallettes à la main, démarrant leurs journées de travail. Ils furent bientôt suivis par Roxas Price, sac à l'épaule, emmitoufflé dans une écharpe noire.

L'inspecteur Fairfax glissa hors de sa voiture, écrasa sa cigarette par terre et entreprit de rejoindre le jeune homme. Il le retrouva à l'angle d'une petite rue, marchant calmement, sans aucun doute vers l'université. Il s'efforça à garder une distance correcte entre eux, utilisant ses cheveux dorés comme guide. Cependant, après quelques pas, il perdit sa cible de vue. Avançant à tâtons, il ne pût retenir un léger hoquet de surprise lorsque Roxas Price surgit devant lui, un sourcil levé.

- Je vous ai manqué inspecteur ?

Il s'était fait avoir comme un débutant. Était-ce à cause de sa ressemblance si frappante, de sa personnalité tellement agaçante ? La seule chose dont il était certain, c'était que ce Roxas Price n'était pas celui qu'il prétendait être.

Comme à chaque fois qu'il le voyait, Axel caressa sa cicatrice, concentrant son regard sur autre chose que le visage de Price. Celui-ci approcha d'un pas, fit tomber son sac à terre et écarta les bras.

- Je vous en prie, fouillez-moi. On ne sait jamais, peut-être que je cache un coeur dans mon sac.

Son regard mêlait le dédain, la malice et un autre sentiment totalement indescriptible. L'inspecteur n'arrivait pas à dire quoi que ce soit. Il avait eu le malheur de regarder ses yeux, dans lesquels il était maintenant captif. Roxas Price eut un léger rire, rejeta sa tête en arrière et avança encore d'un pas.



- Ah tu parles d'un enquêteur ! A bientôt "inspecteur".

Il avait prononcé ce dernier mot si près de son visage qu'Axel pouvait sentir l'arrogance dans son souffle. Roxas récupéra son sac, réajusta son écharpe et reprit sa route, la tête haute.

Axel était abasourdi. Tout un tas de pensées se mélangeaient dans sa tête, la principale se résumant à "Ce gamin va me rendre totalement malade !". Pendant qu'il le regardait s'éloigner, il se trouvait de plus en plus minable. Il s'était laissé berné par un étudiant insupportable, qui, malgré son insolence, l'intriguait terriblement.

L'inspecteur avait besoin de penser à autre chose. Ecoeuré d'avoir été dupé, il revint sur ses pas jusqu'à sa voiture, chassant de son esprit son jeune suspect. Buvant le café directement au goulot de sa bouteille Thermos, il soupira. Il rentra machinalement chez lui, s'installa à son bureau et se plongea dans les dossiers en attente.

- Il est 21h, la météo vous est offerte par notre partenai-

Axel pressa la télécommande d'un geste brusque et leva enfin la tête de ses papiers. Il n'avait pas arrêté de travailler de la journée entière, résolvant plusieurs cas, rédigeant des rapports. Enchaînant café et cigarettes, il avait passé plusieurs heures sans aucune pensée pour Roxas Price. Cependant, il était maintenant trop lucide, hors du travail, et avait besoin de s'aérer.

Il hésita, trancha. Entre le cinéma et le casino, il choisissait le casino. Il enfila une chemise propre, un manteau, attrapa sa carte de crédit et s'échappa dans l'air frais de la nuit. L'odeur du vent froid, la lumière pâle des étoiles agissait sur lui comme un baume apaisant.

Une courte marche l'amena devant le casino, vieux bâtiment de pierre récemment transformé. Il s'y sentait à l'aise, connaissait certains joueurs et s'y rendait souvent, même s'il utilisait un pseudonyme.

Il entra et se plongea dans l'ambiance intemporelle et bruyante. Après un petit signe de tête au croupier, il s'assit à une table de roulette. Les joueurs déjà installés lui lancèrent un bref coup d'oeil, certains habitués lui firent un signe de main. Son regard suivit la bille lancée contre la roue et son esprit entra dans une sorte de transe. Il misa plusieurs fois, toujours plus. Malgré son état hypnotique, son travail faisait parfois irruption, si bien qu'il misa sur les numéros 2, 3 et 4, comme un hommage muet aux victimes du tueur. Quand il misa sur le nombre 13, le tant redouté visage de Roxas Price apparut devant ses yeux. Terriblement énervé, il changea de table de jeu, se concentra sur le blackjack.

Il joua plusieurs heures, à différents jeux, jusqu'à ce que ses yeux commencent à le piquer. Il perdit une quatrième fois sa mise et se décida enfin à quitter le casino. Errant dans les ruelles froides, il découvrit un petit bar caché dans une impasse. Bien décidé à supprimer de ses pensées tourmentées l'insolent regard bleu de Price, il y entra, déterminé.

L'endroit était presque vide, à l'exception du barman et d'une femme. Axel s'installa au comptoir, attacha ses cheveux et commanda deux cognacs. Il en avala un d'une traite et la douce chaleur de l'alcool caressa sa gorge. Il tourna la tête vers la jeune femme à sa droite et la détailla. Cette dernière portait deux grands yeux chocolat, cachés derrière de longs cheveux châtain. Axel réfléchit quelques secondes, se remémora les traits de Price, si différents de celle qui se tenait à ses côtés, et finalement lui lança un sourire qui se voulait enjôleur.

- On dirait que vous avez envie d'une conversation passionnante.

La jeune femme pivota vers lui et esquissa un sourire. Ils engagèrent la discussion sur le cognac, puis sur ses boucles d'oreille, et enfin entrèrent en contact. Il posa sa main sur celle de la jeune fille, sentit un léger frisson parcourir sa peau. Après quelques échanges, il écarta une mèche de ses lourds cheveux bruns alors qu'elle papillonna lentement des yeux, avant de lui murmurer un compliment à l'oreille. Il sortit un billet de sa poche, paya les verres et enfin glissa sa main autour de la taille de sa nouvelle conquête, l'entraînant dehors. Axel savait qu'ils voulaient tous les deux la même chose, aussi il l'emmena rapidement chez lui. Son appartement mal rangé, son manque de nicotine, Roxas Price... Axel Fairfax oublia tout une fois arrivé au bord de son lit.

Axel se déshabilla et s'abandonna dans les bras féminins qui s'offraient à lui.



## Les autres fictions de Darkecho :

Nuit d'orage .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3656.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3656.htm</a>
Shape of Sorrow .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3175.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3175.htm</a>
Qu'est ce que pour nous, mon coeur .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3176.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3176.htm</a>
Sacrifice .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3174.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3174.htm</a>
Remember .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3173.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3173.htm</a>
Pizza and Love .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3172.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3172.htm</a>
Akuroku : l'Histoire d'une After Life. ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3171.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3171.htm</a>